

Dans le Calvados, des collégiennes découvrent des filières techniques désertées par les filles



Vendredi 7 mars 2025, des collégiennes de quatre établissements autour de Caen et des lycéennes (en rouge) de Jules-Verne à Mondeville (Calvados), ont pu échanger sur les formations scientifiques et techniques de l'établissement dans lesquelles les filles sont peu nombreuses. Ouest-France

Ce vendredi 7 mars 2025, c'était le « Jour D Filles » en Normandie, plus particulièrement au lycée Jules-Verne de Mondeville (Calvados). Des collégiennes ont pu échanger avec des lycéennes sur leurs filières techniques et scientifiques dans lesquelles les filles sont sous-représentées, voire absentes.

Au petit matin du vendredi 7 mars 2025, des filles ont accueilli des filles. Les lycéennes de Jules-Verne à Mondeville (Calvados) ont reçu une cinquantaine de collégiennes, de quatre éta-

blissements de [Caen](#), [Fleury-sur-Orne](#) et [Iffs](#).

L'occasion pour ces élèves de découvrir des formations scientifiques et techniques dispensées par Jules-Verne, dans lesquelles elles sont très peu représentées.

Lire aussi : [Une deuxième édition réussie pour la Nuit des sports fluo à Mondeville, près de Caen](#)

Découvrir la mécanique, la carrosserie ou la métallurgie



Une cinquantaine de collégiennes était au rendez-vous. Ouest-France

Tout au long de la matinée, les collégiennes ont pu visiter l'établissement. Premier crochet par l'atelier mécanique. Quelques élèves de BTS travaillent sur plusieurs véhicules : camionnettes, automobiles et voitures de karting.

« J'ai une ou deux filles par classe, elles apportent toujours un regard neuf, estime Bruno Betton, enseignant la discipline. Leur seule présence permet à certains garçons de s'autocorriger quand ils disent des choses vulgaires et sexistes. »



Les collégiennes ont pu observer plusieurs ateliers, comme la mécanique automobile. Ouest-France

Direction l'atelier carrosserie. « **C'est là où il y a le plus de filles** », assure une des lycéennes. Puis passage dans le secteur de la chaudronnerie. Elles ont pu s'essayer au pliage de supports de téléphones en métal. « **C'est une super journée, je découvre des métiers que je ne connaissais pas du tout, assure Maëlys. C'est impressionnant, ce sont des disciplines de précision et de travail. Mais ça fait bizarre de voir aussi peu de filles.** » Bien qu'intriguées, la plupart de ces élèves des 4^e et de 3^e ne savent pas encore vers quel avenir se tourner.

Après les visites, les collégiennes ont eu un temps d'échange avec leurs aînées. Une période dédiée à des questions pratiques : « **Qu'est-ce qu'il y a comme sport ? Qu'est-ce qu'on peut trouver comme clubs ? Combien coûte l'internat ?** » C'est aussi le moment pour les lycéennes de prodiguer leurs conseils : « **Si un garçon vous embête, répondez-lui mais faites le intelligemment, ou demandez de l'aide à un adulte. Surtout, ne vous laissez jamais dépasser.** »



Certaines ont pu s'essayer à la métallurgie. Ouest-France

« Qu'est-ce que ça fait plaisir de voir autant de filles ici »

La plupart des scolarisées à Jules-Verne se plaignent d'être un peu seules dans leurs classes, comme Dina, l'unique fille en bac pro plastique des composites ; Manon et Mélanie, seul duo féminin en BTS maintenance des véhicules ou encore Morgane, aussi solitaire en 1^{re} année des métiers de l'électricité. « **Qu'est-ce que ça fait plaisir de voir autant de filles ici !** » lance cette dernière.

« **Il faut des « Role model », c'est-à-dire des femmes dans l'industrie qui peuvent inspirer les jeunes filles,** estime Sophie Gaugain, vice-présidente de la Région Normandie, en charge du développement économique et du soutien aux entreprises. **La répétition des stéréotypes donne une mauvaise image des formations techniques, dites « réservées aux garçons » mais l'industrie a changé. Aujourd'hui, c'est un espace innovant et enthousiasmant.** »

Jérôme Adam, proviseur de l'établissement, ajoute : « **Il faut que les filles s'autorisent à faire les études qu'elles souhaitent sans se fixer de limites. Mais c'est un combat contre les vieilles représentations.** »

En Normandie, les filles représentent seulement 20 % des populations en filières scientifiques et techniques, une proportion encore plus faible dans les formations du digital et de la mécanique. À l'échelle du lycée Jules-Verne, il n'y a qu'environ 46 filles pour 900 élèves.

Lire aussi : [Bassin fermé l'été, cours revus... Conservatoire et piscines à la diète, annonce Mondeville](#)

L'initiative normande de ce « Jour D Filles » est née dans un lycée similaire, à Dieppe (Seine-Maritime), il y a quelques années. L'établissement recense désormais 30 % de filles, contre 10 % avant la mise en place du dispositif.

Louis MADELAINE.